Le CHATEAU DE VAURE



Aujourd'hui ce monument s'inscrit dans nos esprits par la célébrité des chais du même nom mais reste aussi intéressant de part son histoire et de sa qualité architecturale.

Le cartulaire de la Sauve, parle d'une terre « BEREA » à RUCH qui par déformation deviendra « VAURE », à partir de ce même recueil ,il fait mention d'une donation par Gauthier de BEREA en 1114, d'une terre au prieuré de Saint PEY de CASTETS et un peu plus tard une même donation à l'abbaye de la SAUVE.

A compter de ces deux traces nous ne retrouvons plus de renseignements sur cette demeure, si ce n'est un hommage rendu au seigneur de CIVRAC, dans lequel on rappelle qu'en 1482 ce fief appartenait déjà aux seigneurs de la Motte du Barry.

Dès la date précitée ce château dépendait de la famille BACALAN qui malheureusement eu le tort comme beaucoup de familles de notre région d'être protestante, religion très fortement implantée dans notre secteur et dont la figure de proue étaient les Durfort de Duras.

1587, période trouble des guerres de religions la demeure fut assiégée par les catholiques et après capitulation sera pillée et ruinée.

Le propriétaire personnage célèbre « Symphorien de BACALAN » avocat au parlement de Bordeaux quitta la robe pour l'épée, afin de servir brillamment, aux cotés d'Henri de Navarre « Nouste Henric » futur HENRI IV, Symphorien avait huit fils, quatre périrent au combat.

Devenu roi HENRI IV, en remerciement des sacrifices et des services rendus aida à la reconstruction de VAURE. Le relèvement du château semblerait dater de 1600. les travaux seront réalisés sur les fondations existantes datant certainement des premières dates évoquées, les fossés défendus par des meurtrières l'attestent. Un style et une architecture austère révèlent le tempérament huguenot du seigneur de ces lieux, architecture qui n'est pas sans rappeler le château de Château de Cazeneuve à Préchac où vécu la célèbre Reine Margot épouse d'Henri IV.

Ce château a du sans aucun doute, recevoir notre « Bon Roi Henri » lors de ses passages à PELLEGRUE, GENSAC, CASTELMORON, accompagné de sa mère Jeanne d'ALBRET. A défaut de poule au pot, il a du déguster les gibiers de la région et les arroser du produit généreux de nos vignes.

Par la suite, au gré des successions, la Maison de VAURE passa des BACALAN aux VIGIER en 1730, puis fut achetée par un riche médocain en 1770 Jacques de BERGERON qui la revendit en 1796 à Raymond FOLLARDEAU de FRONTENAC, les familles de sa descendance sont respectivement les CARRERE, DELOMB-SORBE, aujourd'hui De LARRARD.

Dès 1935, en impulsant le mouvement solidaire de la coopération vinicole en donnant ses chais et en léguant un nom célèbre chargé d'histoire française et locale à une aire de production, VAURE laisse encore une fois son empreinte.

La Commission Régionale du Patrimoine Historique Archéologique et Ethnologique (COREPHAE) en 1996, ne pouvait pas faire autrement que d'inscrire ce monument dans l'inventaire supplémentaire des Monuments Classés Historiques.

JJ BARDE

Sources:

Variétés Girondines Léo DROUYN En remerciant Pierre COUDROY de LILLE pour sa contribution